

CHAPITRE XXV.

ET DERNIER,

Dans lequel sont compris plusieurs Secrets, lesquels ont esté faits & expérimentez par l'Auteur, depuis les autres qui ont esté mis cy-devant ; Avec aussi quelques excellens Remèdes, dont il n'a point esté parlé cy-devant.

Syrop Magystral.

VOus prendrez des racines d'asperelles, d'ozeille petite, du chien dent, du fenouil, de chacune une once, racine de polipode de chesne, réglisse, raisins de damas de chacun une once, feuilles de béthoine, d'euphrase, aigremoine, houblon, épithime, hepaticque, scolopendre de chacun deux

q 2

poi-

poignées, borache, buglose, scabieu-
se, fumeterre, des capillaires de cha-
cun une poignée, des dattes, des pru-
neaux de chacun huit, des quatre se-
mences froides, des fleurs cordiales de
chacun deux pugilles, semence d'a-
nis & de chardon-bénit de chacun
trois dragmes: Toutes lesquelles cho-
ses vous ferez cuire en eau de fontai-
ne, puis vous prendrez de cette dé-
coction une livre, en laquelle vous
ferez bouillir & tremper des feuilles
de fené Oriental quatre dragmes, aga-
ric très-blanc une once, de bonne
rhubarbe une demi once, turbith
deux dragmes; en l'expression détremp-
pez une livre de bon sucre avec une de-
mi livre de jus de pommes de carpan-
du, ou de rénette, faites cuire en sy-
rop, il faudra l'aromatiser avec une de-
mi dragme de canelle, il en faudra
prendre du syrop toutes les semaines
trois cuillerées d'argent, deux heu-
res avant déjeuner avec de la ti-
sane.

Not-

Nottez qu'il sera bon de mettre cinq quarterons de la décoction susdite.

Poudre digestive.

Prenez coriandre préparée trois dragmes, anis, fenouil, de chacun une dragme, canelle un scrupule, crouste ou miette de pain blanc deux onces, sucre fin une demi livre, pilez le tout ensemble, & en faites une poudre, de laquelle prenez à la fin du repas une demi cuillerée d'argent, & puis boire après. Vous pouvez augmenter ou doubler vostre recepte, afin d'en avoir davantage.

Paste pour les mains.

Il faut prendre de la graine de moutarde une demi once, du savon de caste deux onces, le bon du noyau de pêches une once, le bon d'amandes amères & douces de chacun deux onces puis battre le tout ensemble, & en faire une paste, ensuite la laisser secher, & quand elle sera bien seche il en faudra faire des petites pommes, desquel-

les on se frottera les mains tous les matins avec de l'eau, & puis mettre ses gands.

Recepte pour la petite Verolle.

Vous ferez doucement fondre du vieux lard, & en prendrez deu onces, que vous laverez avec eau rose, puis après le refondrez pour separer ladite eau; cela fait, refondez-le, & y adjoustez une once de nature de baleine, puis remuez le tout ensemble un long-temps jusques à ce qu'il soit devenu blanc; & puis vous en userez de la manière qui s'ensuit.

Quand vous verrez qu'il y aura quelque indice de Verolle vous donnerez au malade six grains de bezoard avec eau dulmaria, & réitérez quatre ou cinq fois, ledit malade boira du vin qui soit fort trempé d'eau de chardon-bénit, ou autres eaux cordiales.

Quand la Verolle paroistra, & qu'elle sera en vessie, vous donnerez sur chaque vessie un coup de pointe de
ci-

ciseau, cela fait, la Verolle estant des-
sechée, vous oindrez le visage, ou
autre partie affligée, avec ladite Pom-
made.

Un mois ou six semaines après pour
oster la rougeur qui demeure de la Ve-
rolle, il faut prendre un lièvre tout
chaud, venant de la chasse, & luy fen-
dre le ventre, & en prendre le sang
tout chaud, & en frotter le visage de
la personne, le plus épais que vous
pourrez l'espace de vingt quatre heu-
res, & puis prenez du son de froment
& le lavez très-bien d'eau de rivière
ou de fontaine, jusques à tant qu'il ren-
de l'eau claire, & bien tremper le tout
& laver un peu sur de la cendre chau-
de, & prenez ledit son pour en laver le
visage de la personne, afin de le
nettoyer.

*Recepte pour guérir le mal de Saint
Main.*

Il faut prendre une livre de tereben-
tine commune, & la laver en sept ou
huits eaux, jusques à tant qu'elle soit
bien

bien blanche, puis prenez un quarteron de beure fallé, & meslez le tout parmy la terebentine, enforte que rien ne se puisse connoistre, puis mettre aussi une demi once de vis-argent, & le bien mesler aussi l'un avec l'autre; Ensuite il s'en faut frotter le matin & le soir devant le feu, & il seroit bon mesme de faire suer la personne.

Recepte pour le mal Caduc.

Vous prendrez de la Ruta capraria, autrement herbe de Venise, de laquelle herbe il faut user les deux derniers jours de la Lune environ le poids de deux ou trois écus du jus avec du vin blanc, & continuer cela l'espace d'un an.

Elle sert contre toutes sortes de morsures de chiens, & autres bestes veneneuses, on en fera boire le jus au malade, puis mettre le marc sur la blessure.

Elle sert aussi contre la Peste, & il en faut donner à celuy qui en est frappé

pé du jus à boire, deux ou trois fois le jour.

Bref elle sert en général contre tous venins.

Laiç Virginal.

Prenez quatre onces de litarge pulverisée, laquelle mettez dans un petit pot de terre avec une livre & demi de vinaigre, & faire bouillir le tout un bouillon ou deux sur le feu, puis le retirer du feu, & ensuite vous verserez vostre vinaigre & litarge en une écuelle, & les ferez distiller avec le feustre, & vous réserverez l'eau distillée à part.

Il faudra prendre aussi de l'alun trois ou quatre onces, que vous ferez infuser avec une livre d'eau que l'on mettra un peu sur le feu, puis la retirer incontinent que vous verrez l'alun fondu, puis vous la mettrez dedans une écuelle, & la ferez distiller par le feustre, & ensuite vous mettrez cette eau à part.

Pour user des susdites eaux il en

faut prendre un peu de l'une & de l'autre, & quand elles seront meslées elles deviendront blanches comme lait; & d'icelles eaux il s'en faut laver où l'on sentira quelques démangaisons ou gratelles.

*Pour guérir la morsure de Bestes
enragées.*

Vous prendrez de la feuille de l'herbe terrestre & deux gouffes d'ail, de la mie de pain blanc, & une poignée de sel, que vous meslerez ensemble, puis les mettrez dans un linge, lequel vous lierez bien fort, puis le mettrez sur la morsure trois jours durant; & quand vous l'osterez vous trouverez de petites vessies lesquelles créveront, & que vous laverez en après avec du sel & de leau.

Autre.

Prenez des écrevisses de la fin du mois de Juin & du commencement de Juillet, & les faites secher au four. puis en faites une poudre avec racine de gentiane dont vous userez l'espace
de

de quarante jours en prenant le poids
d'un écu dans du vin blanc tous les ma-
tins.

*Recepte très-bonne , afin qu'une fem-
me n'ait point de trenchées
après l'accouche-
ment.*

Quand la femme est en travail d'en-
fant , l'on prendra une perdrix qui ait
les pieds rouges , & mettra dans le
corps d'icelle une douzaine & demi de
railins de damas , avec un baston de ca-
nelle qu'il faut rompre par petits mor-
ceaux , avec la moitié d'une muguette,
il faudra mettre aussi dans ledit corps
un morceau de sucre , puis après met-
tre le tout dedans un pot qui tienne
environ deux pintes d'eau , que l'on
fera bouillir jusques à ce que le tout
soit réduit à un tiers , lequel on passè-
ra dans un linge ; & quand la femme
sera accouchée il faudra une heure
après luy en faire prendre un bouillon :
L'on ne laissera pas de luy donner
un jaune - d'œuf ou de l'huile d'a-

q 6

man

mandes douces , si elle en a besoin.

*Recepte pour faire la Toille
Gambier.*

Prenez une livre de cire morize , une livre de ceruze de Venize, deux livres de bonne huile d'olive , lesquelles vous ferez fondre à loisir sur un feu mediocre, en remuant toujours avec une spatulle jusques à ce que le tout soit bien cuit , ce que l'on connoistra lors que l'on verra que cela sera tout à fait noir , vous y ferez tremper des linges à demy usez , & ensuite les ferez refroidir , après les pollir avec un pied de verre sur une table , & puis les mouïller avec un peu d'eau roze.

Recepte pour la Gangrenne.

Il faut prendre une pierre de chaux vive grosse comme le poing, & la mettre éteindre dans trois pintes d'eau, puis estant éteinte & rassize , vous prendrez cette eau qui est sur la chaux , que vous verserez par inclination , & sur chaque

pin.

pinte de ladite eau vous y ferez dissoudre une demi once de sublimé & une dragme de sel ammoniac.

L'usage pour s'en servir est de tremper des linges dedans, & les appliquer sur la partie malade, les changeant de trois en trois heures, jusques à ce que la playe soit en bon état.

Recepte excellente pour teindre les Cheveux & la Barbe.

Prenez une once d'argent-fin qu'il faut bien battre, & le couper par petits morceaux, puis les mettre dans six onces d'eau forte, & ensuite mettre dans une bouteille de verre ou de pierre qui soit forte, & laisser dissoudre le tout; puis quand toute la furie de l'eau forte sera passée, il faudra la mettre sur les cendres chaudes, pour faire évaporer toute l'eau, tant qu'il en reste fort peu, en sorte que le tout soit comme de la bouillie, puis mettre le tout dans un mortier, & le bien broyer avec douze onces d'eau roze, & en après le mettre dans la bouteille &

q 7

faire

faire bouillir cinq ou six bouillons, & puis s'en servir; & quand vous en aurez lavé le poil il faut le faire secher au feu ou au Soleil.

Pour teindre le poil en noir.

Il faut prendre de la litarge d'or & de la noix de galle trempée dans de l'huile, & s'en frotter.

Pour le mal caduc.

Il faut prendre une dragme de crane humain en poudre, en faire boire au malade dans du vin blanc pendant neuf jours tous les matins; Il faut pour un homme que ce soit du crane d'un homme, pour une femme celui d'une femme; Ce que les Chirurgiens connoissent aisément aux futures.

Pour faire du Vinaigre parfumé, lequel ne fait jamais mal.

Il faut prendre quatre onces d'écorce d'orange à demi-seches, quatre once de muscade, autant de girofles, autant de canelle fine, que l'on concassera tout ensemble, & ensuite les fai-

faire tremper dans un pot de terre vernissé, en eau roze vingt-quatre heures; Puis prenez une livre de marjolaine, une livre de graine de lavende, deux poignées de rosmarin, une de fueilles de laurier, une livre de sauge, deux poignées d'hysope, deux poignées de vernaluë, une livre de rozes rouges, une demy livre de violettes de Mars, puis mettez toutes ces choses dans un baril avec une pinte de bonne eau roze, & en après jettez par dessus quinze ou seize pintes de bon vinaigre, & ensuite le mettez reposer dixhuit ou vint jours, puis le retirez en la cheminée ou sur quelque feu.

Recepte pour la Gangrenne.

L'on prendra deux onces d'eau de vie rectifiée par trois diverses fois, & la mettra dans une bouteille de verre double, puis on y adjouftera une demi once d'alun de roche pulverisée, & une demi once de camphre rompu par petits morceaux, puis mettre le tout dans la bouteille, laquelle l'on enve-

l'op-

loppera dans de la cendre chaude assez près du feu, sans bouillir; & quand l'on verra que le camphre sera un peu dissous l'on la fera refroidir, & ensuite en mettre avec des compresses mouillées de ladite eau, & si la playe est profonde l'on se servira d'une seringue.

Pour le mal de dents il se faut servir de ladite eau, & la douleur ne manquera de s'apaiser aussitôt.

Recepte pour la Teigne.

Prenez des racines d'enula campana, racines de palaizes de chacun un quarteron, les faire bien bouillir ensemble en fort vinaigre puis les battre & ensuite les passer par un tamis, & y ajoûter graisse de porc un quarteron, huile d'olive & cire neuve une once, & argent-vif une demi once: De tout cela faire un onguent.

Autre.

Prenez de l'onguent enulatum deux
ons

onces, verd de gris une demi once, ſouphre viſ un quart d'once, vinaigre une once, dont l'on fera un onguent.

Pour la Pleureſie.

Il faut prendre le membre d'un bœuf, & le faire ſecher en la cheminée, & avant qu'il ſoit bien ſec, il le faut le couper par petits morceaux, & le mettre dedans le four quand on oſte le pain, & nettoyer le four bien net, & enſuite faudra mettre tous les petits morceaux dedans le four en un pot pardeſſus, puis mettre de la braiſe tout autour du pot, & le laiſſer bien bouillir juſques à tant qu'il ſoit tout réduit en poudre; & quand on a la pleureſie il faut prendre le poids de demy écu de cette poudre; & en faire boire au malade avec deux doigts de bon vin blanc, & le plus viſte qu'on le peut boire c'eſt le meilleur.

Onguent pour la courte haleine.

Prenez deux onces d'huile d'amen-
des

des douces, une once de beure frais du mois de May, un peu de saffran & de cire neuve, lesquelles il faut mesler ensemble & en faire un onguent, duquel on se frottera l'estomach.

*Recepte pour oster la rougeur & l'enfleure
d'une jambe.*

Premièrement, il faut frotter la jambe avec huile rozat, puis prendre du nutritum, & en mettre sur la jambe où l'on aura douleur, & mettre des feuilles de bouillon blanc dessus, & si l'on ne trouve des feuilles de bouillon blanc, il en faudra mettre de choux rouges, ou de communs si l'on n'en trouve pas d'autres & ensuite prendre un linge de la grandeur du mal, le tremper dedans du vinaigre, dans lequel il y aura le tiers d'eau, que l'on meslera ensemble, & puis les bien battre; ensuite l'on mettra le linge mouillé dessus la jambe, & en mettra par dessus un autre qui soit sec, & rafraichir tout cela quand on verra qu'il sera sec.

Pour

Pour oster le feu & l'enfleure d'une jambe lors qu'elle est entammée, il faut prendre une demi livre de lard, le piller bien fort, en sorte qu'il devienne en onguent, puis prenez six jaunes d'œufs & de l'huile rozat, que l'on meslera tout ensemble, & le bien broyer, ensuite prendre dudit onguent & en mettre sur un linge qui sera de la grandeur du mal, & le mettre dessus, sur tout le rafraichir le soir & le matin, ce qui vous fera un très-grand bien.

Si d'aventure la jambe s'élevoit il faudra prendre du blanc raisin, & le faire fondre bien clair avec de l'huile rozat, que l'on mettra sur le mal, mais auparavant que d'y en mettre il faudra frotter ledit mal avec l'huile rozat seule, puis prenez un linge qui sera trempé dans de l'eau roze & deux blancs d'œufs battus ensemble, ensuite le mettre sur la jambe où sera le blanc raisin. & par dessus mettre un linge bien sec, & le renouveler souvent.

Pour

Pour oster la rougeur & l'enfleure
& la douleur qui peuvent arriver aux
jambes , il faut prendre la mie d'un
petit pain blanc , & la mettre par pe-
tites miettes , avec du lait pour en faire
comme une boullie , qu'elle ne soit
pourtant pas trop épaisse , ensuite l'on
en étendra sur un linge qui sera de la
grandeur du mal , puis l'on prendra
comme un gros pois de safran en pou-
dre , que l'on mettra dessus le linge ;
Il faut auparavant frotter la jambe avec
de l'huile rozat , & en après appliquer
le linge sur la partie affligée , puis par-
dessus y mettre un autre linge qui soit
bien sec , & le rafraischir de temps en
temps.

Pour adoucir un vin rude & verd.

Prenez une pinte d'eau de vie , &
deux livres de miel & la détrempés
avec icelle eau de vie , puis les mettez
dedans le tonneau & le bouchez bien ,
& il ne manquera de devenir bon.

Pour guérir la Jaunisse.

Il faut prendre du jus de l'aubépine
blan-

blanche, & le mettre par morceaux dans une pinte de vin blanc, duquel on prendra tous les matins trois doigts dans un verre, tant que la pinte durera, & si l'on n'estoit pas tout à fait guéry, il en faudra faire encore autant, & en uzer tout de même.

F I N.



PLU.